



L'ÉCHO de la MOSSON

10.04.21
VS



J32



www.easycom4you.com

4easyprinting

Une marque du groupe  4easycom

☎ 07 60 98 48 09

PLAQUES ABS / ALU / PLEXI / LAITON ■ USINAGE

TROPHÉES ■ TAMPONS ■ SÉRIGRAPHIE ■ BACHES

ENSEIGNES ■ VINYL ■ GRAVURE LASER & MÉCANIQUE

DIBOND ■ LETTRES ADHÉSIVES ■ AKILUX

ÉTIQUETTES ■ AFFICHES ■ CRÉATION GRAPHIQUE

FLYS ■ BROCHURES ■ DÉPLIANTS ■ CV ...

SARL easycom4you - 5 rue Jean Jaurès - BP 202 - 34203 Sète Cedex
Tél. 04 67 46 90 81 - Fax : 04 67 53 46 87 - mail : direction@easycom4you.com



« NOUS SOMMES UNE FAMILLE »

Actuel co-meilleur buteur avec Gaëtan Laborde (11 buts) et meilleur passeur du club (9 passes décisives), l'attaquant montpelliérain sera l'une des armes essentielles de son équipe à l'heure de recevoir l'Olympique de Marseille ce samedi dans un match qui promet beaucoup. À cette occasion, Andy s'est livré dans un long entretien. Sa saison, celle de son équipe, son attachement au club, ses blessures, le derby... Tout y est passé... toujours avec la même sincérité

Si on dit que tu n'as jamais été aussi épanoui dans ta carrière qu'aujourd'hui est-ce qu'on se trompe ?

Non, c'est tout à fait vrai ! Je me sens bien sur le terrain, dans le groupe, dans ma vie, dans mon club. Tout va bien et j'en suis fier et heureux. Quand tu es à la maison, tu as tout pour être heureux. Quelque part, c'est l'aboutissement de ma carrière aussi, parce que je voulais jouer pour ce club et porter ce maillot du MHSC. Aujourd'hui j'y suis, tout se passe bien, j'ai des responsabilités et ça me plaît.

On t'avait souvent prêté des contacts avec Montpellier par le passé sans que cela ne se concrétise. Ça aurait été un manque pour toi de ne jamais jouer ici ?

Je pense que oui. Les fois où ça a failli se faire et que finalement ça ne s'est pas fait, ça m'avait beaucoup touché. Je me rappelle comme si c'était hier de notre discussion avec le Président Laurent Nicollin ; quand j'étais à Toulouse et qu'il m'a dit : « *C'est bon tu peux venir !* » et que Toulouse a également donné son accord. À ce moment-là, j'étais comme un enfant et toute ma famille était très heureuse.

Raconte-nous...

J'étais à Toulouse. Ça commençait à se réchauffer un peu avec Montpellier, il y avait des contacts. J'avais le Président plusieurs fois au téléphone et il avait tout fait pour que cela se fasse. J'étais sur la terrasse, le téléphone a sonné et il m'a dit : « *Rejoins-nous demain pour signer* ». Je suis parti pour rejoindre ma maison à Sète. Dans la foulée, je suis allé assister à un tournoi de joutes à Frontignan ; je n'avais rien dit à personne car je voulais que ça reste secret, beaucoup de gens me posaient des questions pour savoir pourquoi j'étais-là à cette période et, quand ça s'est fait, je vous le répète mais j'étais vraiment un grand enfant. Je remercie encore le Président Laurent Nicollin qui a vraiment tout fait pour que je vienne. Cela fait aussi partie des raisons pour lesquelles l'histoire d'amour est aussi belle.

On dit souvent que les histoires d'amour c'est excitant au début et qu'ensuite ça se calme. On a l'impression qu'au contraire, plus le temps passe plus tu es à l'aise ici ? C'est tout à fait ça mais je ne sais pas



"Je suis amoureux du MHSK"



vraiment comment l'expliquer. Je prends du plaisir sur le terrain, avec mes coéquipiers, avec les supporters... il y a vraiment quelque chose à part ici, avec ce club, et cela me fait vraiment plaisir d'être ici et que cela fonctionne bien entre nous. Quand on me donne, j'aime rendre et c'est aussi pour cela que ce côté "excitant" est toujours-là (sourire)

Souvent, dans ta carrière, tu as eu des montagnes russes avec une très bonne saison puis la suivante plus compliquée. Ici, tu sembles aussi avoir trouvé une certaine régularité. À quoi l'attribues-tu ?

Cette régularité est une satisfaction. Avec le recul, je pense connaître la raison pour laquelle j'étais moins régulier justement : Quand je sors de ma très belle saison à Tours, j'ai été obligé de partir car le club voulait me vendre pour des raisons financières. À Caen, c'est pareil : je fais une grosse saison et je suis obligé de partir... La différence aujourd'hui, c'est que je n'ai pas envie de partir et que le club n'a pas besoin de me faire partir. Je pense que la réponse est là

Dans ton attitude, ton investissement, ta manière de dire les choses, on sent que tu es profondément attaché au club... Vous étiez fait l'un pour l'autre en fait...

Naturellement, je suis un leader et, en plus, je suis amoureux du MHSC. Chaque fois que j'enfile ce maillot, je défends mon club, ma famille et c'est pour cela que je parle beaucoup aussi. J'essaie d'aider l'équipe à ma manière car je n'ai pas envie qu'un de mes coéquipiers soit moins bien parce que nous sommes une équipe et que sans équipe, on ne pas avancer. Le foot, c'est un sport collectif. C'est vrai que j'ai un rôle particulier, sur le terrain comme en dehors, j'ai du tempérament, mais je ne suis pas le seul dans l'équipe. Nous avons des joueurs de caractère et c'est quelque chose de positif. Même s'il est plus discret que moi, qu'il prend moins la parole, Téji (Savanier) par exemple est dans le même registre et il amène sa force de caractère sur le terrain.

Ta relation avec lui est très forte...

Oui. Nous avons toujours rêvé de jouer ensemble et le destin a fait que cela

PASINOBET

PARIEZ LA
GROSSE
COTE

10€ + **100€**
OFFERTS* + **REMBOURSÉS***
SANS DÉPÔT SUR TON PREMIER PARI



PARIEZ SUR LE MHSC AVEC PASINO BET

*Offre valable pour toute 1^{re} ouverture de compte. Un pari gratuit de 10€ offert à la validation définitive du compte. Votre 1^{er} pari remboursé jusqu'à 100€ s'il est perdant sous la forme de deux paris gratuits. Voir conditions complètes sur www.PasinoBet.fr. Pasino Bet, 335 allée des Parcs, 34280 la Grande Motte. SASU au capital de 50 000€, RCS 521 859 629 MONTPELLIER.

18+

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE... APPELEZ LE 0974751313 (APPEL NON SURTAXÉ).



s'est réalisé aujourd'hui et que nous pouvons le faire ici, en Ligue 1, avec notre club de cœur. C'est vraiment une belle histoire. En "Poussins", il était à Palavas, à Castelnau-le-Crès, puis au MHSC. De mon côté, j'étais à Sète et nous avons souvent joué l'un contre l'autre. C'est mon ami intime depuis tout petit et se retrouver aujourd'hui ensemble dans notre club, c'est quelque chose d'extraordinaire. Parfois, on se regarde dans le vestiaire et on se dit : « *T'imagines, on en rêvait quand on était gosse...* ». C'est quelque chose de fort. Quand j'y pense, ça me remet un coup de boost.

Quel effet cela te fait-il être le meilleur buteur de la tête des cinq grands championnats européens ?

J'ai vu passer cette statistique et j'en étais un peu surpris, même si c'est vrai que j'ai souvent gagné des duels de la tête. Cela fait partie des domaines que j'affectionne. Ça me fait d'autant plus plaisir que je ne suis pas très grand, alors

j'essaie de compenser par le timing. Mon père était un bon joueur de tête et il a toujours insisté pour que je travaille ce secteur-là (sourire).

Parler d'Andy Delort, c'est aussi évoquer ta personnalité, ce fameux chambrage contre Nîmes...

La défaite à l'aller à La Mosson m'a fait beaucoup de mal. J'ai vu la célébration de Renaud Ripart qui avait notamment un peu chambré (il avait fait le Torero devant la Butte NDLR) au moment de marquer : j'en ai discuté avec lui d'ailleurs. À ce moment-là, je me suis dit qu'il faudrait qu'au retour je fasse quelque chose qui marque les esprits. Pendant la période où j'étais blessé, j'avais vraiment coché ce match là pour revenir avec l'espoir d'y être. Un jour, ma fille mangeait des bonbons en forme de crocodiles et ça m'a fait "tilt". Ça m'a fait sourire parce que ça a vraiment bien marché puisque ça a marqué nos supporters !

C'est d'autant plus sympa que ça reste

PROMAN

Intérim • CDD • CDI

**RECRUTEUR
OFFICIEL**



PROMAN

Intérim • CDD • CDI



RECRUTEUR OFFICIEL

Retrouvez toutes nos offres et postulez sur
WWW.PROMAN-EMPLOI.FR

bon enfant...

Nous avons joué ensemble avec Renaud (Ripart). Il y a du respect entre nous, pas du tout de haine ou quoi que ce soit. Il y a une très forte rivalité entre les supporters des deux clubs, si on peut gagner chaque année contre eux, je signe tout de suite mais ça ne reste que du football. Il ne doit pas y avoir de questions de haine. Pour en revenir au but, c'était juste du chambrage, comme lui l'a fait à l'aller. Ce qui est sympa entre guillemets, c'est qu'il est un peu Delort de Nîmes car il a un profond attachement pour ce club et que nous avons marqué tous les deux dans un derby. Pour l'instant, ça fait un partout entre nous, même si je suis un petit peu en avance sur les buts (sourires). On verra ce qui se passera l'année prochaine. J'espère qu'ils y seront encore pour que ces derbies aient lieu car ces confrontations sont vraiment spéciales. J'espère que nous ferons mieux sur le plan comptable contre eux la saison prochaine aussi.

Tu es un joueur engagé, notamment au niveau caritatif. C'est important pour toi de montrer qu'il y a un homme au-delà du footballeur ?

J'essaie d'être accessible, d'aller dans les clubs quand je le peux, de faire des anniversaires parfois. Je ne joue pas un jeu et ça me fait vraiment plaisir même si, avec le Covid, c'est plus compliqué et qu'on ne peut jamais contenter tout le monde ; ce n'est pas possible. Quoi qu'il en soit, je prends vraiment du plaisir à cela. Comme on l'a dit précédemment, j'ai un rôle un peu particulier ici. Je pense que ça fait partie de ce que les gens apprécient chez moi et je le garderai toujours.



Tu portes le brassard de capitaine avec Vitorino Hilton, qui a profondément marqué l'histoire récente du club. On imagine que c'est une fierté aussi...

Bien sûr. Vito à une carrière extraordinaire ! Je ne sais pas ce qu'il fera la saison prochaine mais ce qui est sûr, c'est qu'il est un grand capitaine. Avoir l'opportunité de porter le brassard et, peut-être, de lui succéder, est quelque chose de grand pour moi.

Le Président Laurent Nicollin parle souvent de toi comme celui qui incarne les valeurs et le futur de La Paillade...

Quand je lis cela de sa part à mon sujet, ça me fait énormément plaisir. Nous discutons beaucoup. Laurent est le meilleur Président que j'ai eu de toute ma carrière. C'est quelqu'un qui me donne beaucoup d'amour, de confiance et, dès que je peux aller fêter un but avec lui, je le fais parce qu'il aime profondément ce club. Nous avons ce point commun qu'est La Paillade et ça me touche énormément quand il parle de ça.

Lieures

05 61 05 61 83



DEMENAGEMENTS
DANS TOUTE LA
FRANCE
ET L'EUROPE



*Les déménagements
Lieures ont fait de
ma maison
un vrai bonheur !*

J. P. J. J.

www.lieurestransports.com



VIGNOBLES JEANJEAN
SECRETS DU LANGUEDOC

boutique@jeanjean.fr - Tél : 04 67 88 45 75

Du Lundi au Vendredi : 9h - 12h30 / 14h - 19h, Samedi : 9h30 - 12h30 / 14h - 18h30



Tu as aussi pris la défense du coach, Michel Der Zakarian, au moment où il était critiqué...

Oui. Il m'a aussi aidé à progresser ici, il m'a apporté beaucoup de choses et c'est quelqu'un que j'aime beaucoup.

Ce samedi soir, c'est l'OM qui se présente à La Mosson pour un match entre deux clubs qui ont marqué ta jeunesse....

Oui. Mon père était un grand fan de l'OM et je me souviens d'être allé voir plusieurs matchs entre les deux équipes. Je n'ai jamais caché qu'enfant, je regardais les matchs de Montpellier et de Marseille. C'est toujours un match particulier pour moi et ce sont des rencontres que j'aime disputer.

À quel genre de match t'attends-tu ?

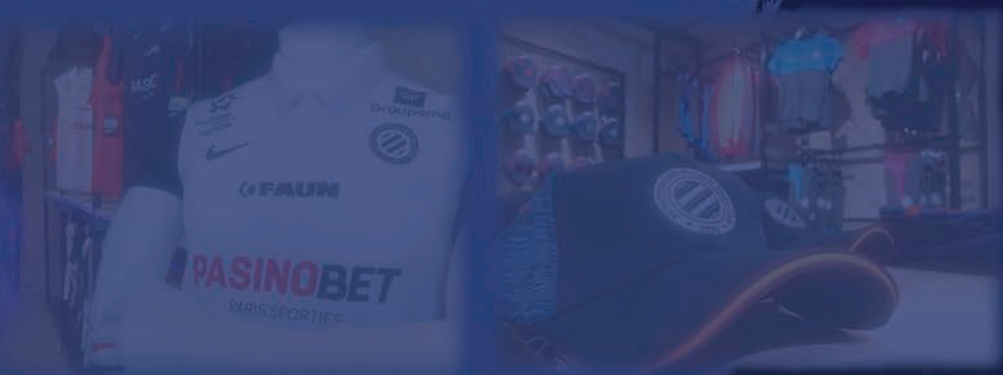
Comme à l'aller, je pense que ça va être un match compliqué mais c'est surtout une rencontre à enjeu et un bon match à jouer. J'ai confiance en mon équipe pour que nous réalisons tous ensemble une très belle prestation.

C'est un adversaire qui t'a souvent réussi et qui t'aurait encore plus réussi avec un peu plus de clémence de la VAR...

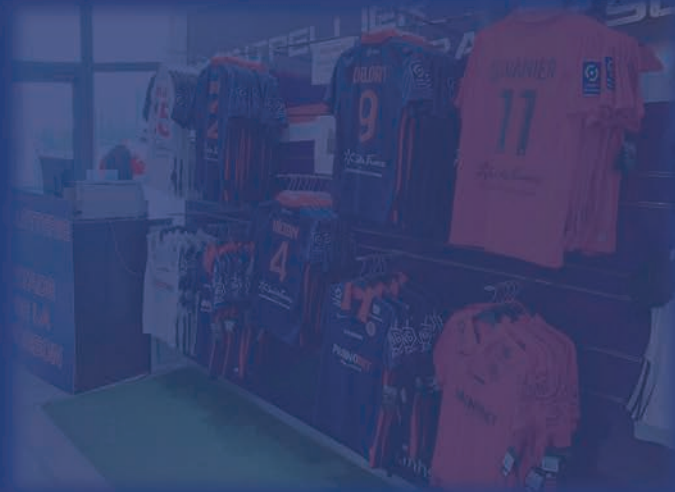
C'est vrai que, la saison dernière, je m'étais vu refuser deux buts par la Var au Vélodrome (1-1 au final) dont un qui, à mon sens, était valable, ou ça se joue à un bout de bras ou d'épaule, comme contre Nîmes. La règle dit qu'on est hors-jeu si la partie qui dépasse peut permettre de marquer un but et je ne pense pas que ce puisse être le cas avec le bras ou l'épaule donc, à mon sens, le but était valable mais bon... Je ne suis pas très "collègue" avec la VAR, et le club non plus d'après une statistique que j'ai vue récemment (le MHSC est la 18^e équipe en termes d'inversions positives de décisions par la VAR selon un classement établi par un quotidien sportif national NDLR), mais on arrive quand même, tous ensemble, à marquer des buts mêmes si la VAR nous joue des tours de temps en temps (sourires).

Quel regard portes-tu sur ta saison personnelle et celle de l'équipe ?

**VIVEZ VOTRE PASSION MHSC
DANS NOS BOUTIQUES OFFICIELLES**



MHSC STORE



ODYSSEUM ET ÉCUSSON
WWW.MHSC-STORE.COM

Elle est mitigée. Au niveau des stats, c'est vraiment pas mal car il me semble que sur 23 matchs de L1, je suis impliqué sur 19 buts. Jusqu'ici, je n'avais pas souvent été blessé dans ma carrière mais cette année, entre le covid et la cuisse, j'ai manqué huit ou neuf matchs il me semble, ce qui m'a pas mal gâché la saison. En tout cas, sportivement, pour l'instant, notre saison est belle puisque nous sommes encore dans le coup pour atteindre l'Europe. Ça fait deux ans que nous sommes tout proches d'y parvenir et j'espère que ce sera enfin effectif cette année. L'équipe a progressé, le club à recruter de bons joueurs pour la renforcer qui ne nous apportent que du bien, donc j'espère que cela nous permettra d'aller au bout.

Comment as-tu vécu la période difficile de l'équipe au début de l'année 2021 ?

Il y a toujours des périodes compliquées dans une saison et il a fallu que nous revenions tous ensemble et nous avons su le faire. Aujourd'hui, c'est à nous d'être le plus régulier possible jusqu'à la fin de la saison et de faire un bon sprint final pour atteindre l'Europe. La Coupe de France est aussi dans un coin de notre tête. Il reste encore quelques marches pour aller au Stade de France mais pourquoi pas ? Nous avons l'effectif pour et nous allons jouer le coup à fond.

Un petit message pour les supporters pour conclure...

En premier lieu, je vais faire un petit coucou à Ludovic. Ce qui lui est arrivé en marge de notre départ avant le derby est quelque chose qui nous a profondément marqués au sein de l'ensemble du groupe. C'est la raison pour laquelle nous avons



fait une petite cagnotte pour lui venir en aide parce que ce qui lui est arrivé est vraiment tragique. J'ai rencontré le Capo, Sylvain ; nous avons discuté ensemble pour savoir comment nous pouvions faire pour lui apporter un peu de bonheur dans ce moment difficile et nous avons essayé de mettre en place quelque chose. Ce n'est pas le truc de l'argent. Nous voulons simplement montrer que nous sommes ensemble, les joueurs, le club, le staff et que nous sommes une famille. Montpellier est un club différent et nous sommes fiers de cela. Quand nous les avons vus avant le départ du bus pour le derby, cela nous a fait chaud au cœur et ça nous a donné un très gros coup de boost, même si nous aurions évidemment aimé leur offrir la victoire. C'est toujours quelque chose de particulier de jouer à La Mosson et les supporters nous manquent. J'espère qu'ils seront bientôt de retour et que notre famille sera à nouveau au complet au Stade...

N

NICOLLIN

LIGUE 1
Uber Eats

● 1	LILLE	66	31	+32
● 2	PARIS SG	63	31	+45
● 3	MONACO	62	31	+26
● 4	LYON	61	31	+29
5	LENS	49	31	+4
6	MARSEILLE	48	31	+4
7	RENNES	45	31	+4
8	MHSC	45	31	-1
9	METZ	42	31	0
10	NICE	42	31	-1
11	ANGERS	41	31	-10
12	REIMS	39	31	0
13	STRASBOURG	36	31	-6
14	BORDEAUX	36	31	-7
15	SAINT-ETIENNE	36	31	-14
16	BREST	35	31	-11
17	LORIENT	32	31	-17
18	NIMES	29	31	-28
● 19	NANTES	28	31	-16
● 20	DIJON	15	31	-33

La 32^{ème} journée de Ligue 1 Uber Eats

Vendredi

21h FC Metz – Lasc Lille

Samedi

17h RC Strasbourg – Paris SG

21h Montpellier HSC – Olympique de Marseille

Dimanche

13h Stade Rennais FC – FC Nantes

15h Stade Brestois 29 – Nimes Olympique

RC Lens – FC Lorient

OGC Nice – Stade de Reims

AS Saint-Étienne – Girondins de Bordeaux

17h05 AS Monaco – Dijon FCO

21h Olympique Lyonnais – Angers SCO

L'ÉCHO DE LA MOSSON - Programme de match

gratuit. Directeur de la publication : Laurent NICOLLIN.

Directrice communication : Katia MOURAD.

Rédacteur / Maquettiste : Eric PLANE.

Conception graphique : Amélie Morin -

Directeur Commercial : Fabrice GARCIA: 04.67.15.46.00 -

Photos: Richard DE HULLESSEN & Panoramic - Imprimeur :

Easypublishing4you 5 rue Jean-Jaures - BP 202, 34203 Sète Cedex.

Tel : 04.67.46.90.81 - Fax 04.67.53.46.87

Mail: direction@easycom4you.com

Montpellier Héralut SC : Domaine de Grammont, CS 79041, 34967, MONTPELLIER Cedex 2.



COUPE DE FRANCE : LE MHSC POURSUIT SA ROUTE

Mercredi en fin d'après-midi, le MHSC est allé s'imposer 1-0 à Châteaubriant (National 2), validant ainsi son billet pour les quarts de finale de la Coupe de France. Un succès obtenu sur un terrain difficile et sur la plus petite des marges grâce à un maître coup-franc de Florent Mollet (62^{ème}). Les quarts de finale se dérouleront les 20 et 21 avril prochain.



CHATEAUBRIANT 0-1 MHSC

Mercredi 7 Avril 2021. 8^{ème} de finale de Coupe de France. Mi-temps : 0-0. Arbitre : M. Buquet. **But pour le MHSC** : Mollet (62^º). **Avertissements à Châteaubriant** : Moukoko (90^º) ; **au MHSC** : Mendes (41^º)

VOLTIGEURS DE CHATEAUBRIANT (N2) : Milon – Artu (Kreye, 82^º), Gaudiche, Wandjii, Moukoko Fayolle – Vernet (cap.), Ramanehafa (Chehata 90^º) – Touré, Soumano, Nunge (Poissonneau, 72^º). Entraîneur: Daouda Leye

MHSC : Bertaud – Souquet, Hilton (cap.), Mendes, Ristić – Le Tallec (Congré, 87^º), Ferri (Sambia, 62^º), Mollet (Chotard, 81^º) – Mavididi (Laborde, 62^º), Delort (Škuletić, 81^º), Wahi. Entraîneur : Michel Der Zakarian

FRANCEBOISSONS

● ● ● *servir, animer, réussir*

 **Gaumont**
Montpellier



3-1



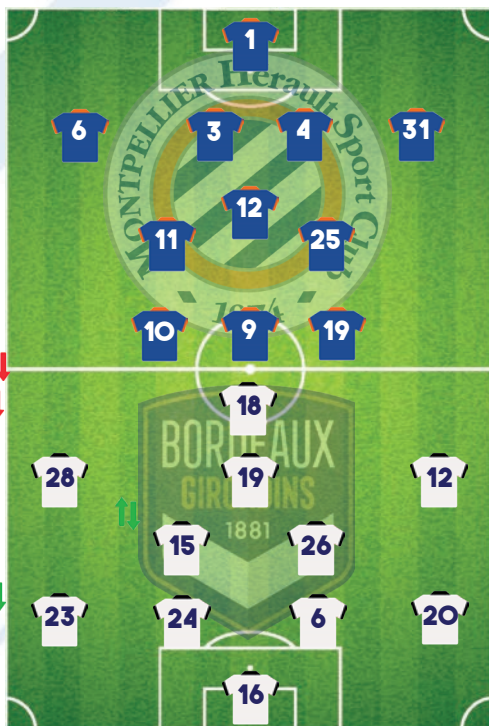
DERNIER MATCH

21/03/21 | 15h | STADE DE LA MOSSON

- 1 OMLIN
- 6 SAMBIA (74^e) ↓↓
- 3 CONGRÉ
- 4 HILTON
- 31 COZZA (74^e) ↓↓
- 12 FERRI
- 11 SAVANIER
- 25 MOLLET (70^e) ↓↓
- 9 DELORT
- 10 LABORDE (82^e) ↓↓
- 19 MAVIDIDI (70^e) ↓↓

REPLACEMENTS

- 7 RISTIĆ (74^e) ↑↓
- 13 CHOTARD (70^e) ↑↓
- 2 SOUQUET (74^e) ↑↓
- 21 WAHI (70^e) ↑↓
- 5 MENDES (82^e) ↑↓



- 1 COSTIL
- 23 BENITO
- 3 BAYSSE (64^e)
- 6 KOCIELNY
- 20 SABALY
- 15 SÉRI (74^e) ↓↓
- 19 ADLI
- 26 BASIC
- 18 HWANG (64^e)
- 12 DE PRÉVILLE (80^e) ↓↓
- 28 OUDIN (80^e) ↓↓

REPLACEMENTS

- 31 TRAORÉ (74^e) ↑↓
- 7 BRIAND (80^e) ↑↓
- 36 MARA (82^e) ↑↓



Sambia (36^e)
Laborde (60^e)
Mavididi (69^e),



Cozza (31^e)



Hwang (29^e)



Séri (35^e)
Bénito (90^e)





1-1



DERNIER MATCH

04/04/21 | 13h | RAYMOND-KOPA

- 1 BERNARDONI
- 29 MANCEAU
- 8 TRAORÉ
- 24 THOMAS
- 3 DOUMBIA
- 18 AMADOU (65^e) ↑↓
- 5 MANGANI
- 15 CAPELLE
- 10 FILGINI
- 23 BOBICHON (85^e) ↑↓
- 19 BAHOKEN

REPLACEMENTS

- 9 DIONY (65^e) ↑↓
- 33 FATAR (85^e) ↑↓



- 1 OMLIN
- 6 SAMBIA
- 4 HILTON
- 3 CONGRÉ
- 31 COZZA (77^e) ↑↓
- 12 FERRI
- 13 CHOTARD (77^e) ↑↓
- 25 MOLLET
- 10 LABORDE
- 9 DELORT
- 19 MAVIDIDI (85^e) ↑↓

REPLACEMENTS

- 7 RISTIĆ (77^e) ↑↓
- 14 LE TALLEC (77^e) ↑↓
- 21 WAHI (85^e) ↑↓



Bahoken (72^e)



Capelle (49^e)



Mavididi (47^e)



Sambia (30^e)



60

La Mosson est le stade ayant vu le plus de buts en L1 cette saison (60) : 30 inscrits par le MHSC et 30 marqués par ses adversaires

4

Le MHSC est invaincu lors de ses 4 derniers matchs à domicile en Ligue 1 (3 victoires, 1 nul), après avoir perdu 7 des 9 précédents (1 victoire, 1 nul).

9

Le MHSC n'a perdu aucun de ses 9 derniers matches en Ligue 1 (4 succès, 5 nuls), sa meilleure série d'invincibilité depuis août-novembre 2018 (11).

3

Le MHSC est invaincu lors de ses 3 derniers matchs à domicile face à l'OM en L1 (2 victoires, 1 nul), après avoir perdu 6 des 9 précédents (3 succès).

1

Le MHSC n'a gagné qu'un seul de ses 7 derniers matches face à Marseille en Ligue 1 (3 nuls, 3 défaites), c'était le 4 novembre 2018 à la Mosson (3-0).



HOMME DE BASE

Jordan Ferri est le joueur montpellierain qui a réussi le plus de passes depuis le début de la saison en Ligue 1 (1472).

5

Stephy Mavididi est auteur de 5 des 8 derniers buts de Montpellier en Ligue 1. Il a inscrit 5 buts lors de ses 6 derniers matchs dans l'élite, après être resté muet lors de ses 9 précédents.



9

L'OM n'a gagné aucun de ses 9 derniers déplacements en L1 (4 nuls, 5 défaites), sa dernière victoire remontant au 4 décembre 2020 à Nîmes (2-0). C'est sa plus longue série sans succès hors de ses bases sur un même exercice de l'élite depuis février-mai 2012 (9).



INFLUENCE

7

L'OM a marqué 7 buts sur coup franc indirect en Ligue 1 cette saison, plus que toute autre équipe. Marseille a d'ailleurs inscrit 18% de ses buts dans l'élite en 2020/21 sur coup franc indirect (7/40), ratio le plus élevé du championnat.

Jorge Sampaoli a gagné 3 de ses 4 premiers matchs en tant qu'entraîneur de Marseille en Ligue 1 (1 défaite), total le plus élevé pour un coach lors de ses 4 premières rencontres dans l'élite sur le banc de l'OM depuis Elie Baup en août-septembre 2012 (4 succès en 4 rencontres).

8

Florian Thauvin est le meilleur buteur de son équipe (8 buts). Il est aussi le meilleur passeur (7 passes décisives)

71 83

Duje Caleta-Car est le joueur de l'OM qui a remporté le plus de duels aériens cette saison (71)

Valentin Rongier est le joueur qui réalise le plus de tacles du côté de l'OM (83)



3

Dimitri Payet a délivré 3 passes décisives lors de ses 3 derniers matchs de Ligue 1. Il n'est plus qu'à 3 unités des 100 passes décisives dans l'élite (97 actuellement).

UNE FABULEUSE ÉPOPÉE EN PRÉAMBULE...

Il y a 10 ans, le 23 avril 2011, le MHSC échouait en finale de la Coupe de la Ligue face à l'OM de Didier Deschamps. Récit d'un parcours aussi passionnant que déroutant, sorte de prélude au titre de Champion de France, un an plus tard.

C'était il y a tout juste 10 ans. Après avoir déjoué tous les pronostics durant la saison précédente en terminant 5^{ème} du championnat – une superbe performance pour un promu – les Montpelliérains avaient attaqué leur deuxième saison consécutive dans l'élite sur le même tempo. Si l'on excepte le couac de l'élimination au tour préliminaire de l'Europa League par les Hongrois de Győr (victoire 1-0 en Hongrie, défaite retour à La Mosson sur le même score avant une élimination aux tirs au but), les Montpelliérains sont sur la même lancée. 11^{èmes} du championnat début octobre, les hommes de René Girard font, durant cette même période, leur entrée en lice en Coupe de la Ligue. Européens, donc exemptés du premier tour, ils entrent directement en huitième de finale et ne sont donc qu'à trois matchs d'une hypothétique finale au Stade de France. « *On attendait le début avec une certaine impatience car cette compétition te permettait de sortir du quotidien du championnat même si, pour notre 2^{ème} année depuis le retour du club à ce niveau, on était encore en redécouverte de la Ligue 1, et on ne pouvait pas dire que le quotidien du championnat était pesant; c'était loin d'être le cas, se remémore*

Laurent Pionnier. *La coupe, c'est une parenthèse avec une pression autre, même si, quand tu la commences, tu ne penses pas tout de suite à aller au bout. C'est aussi l'occasion pour certains qui jouaient moins en championnat de pouvoir se montrer.* » Une pression forcément encore plus forte pour le gardien montpelliérain, qui n'avait, à quelques rares exceptions près, que les matchs de Coupe pour s'exprimer: « *Il est certain qu'un joueur de champ a toujours plus d'opportunités de se montrer au cours d'une saison qu'un gardien et qu'en en cas d'élimination, il n'y avait quasiment plus rien derrière. J'avais énormément de pression mais cet aspect couperet me plaisait.* », dit-il.

KABZE, SERIAL BUTEUR

Pour leur entrée en lice, en huitième de finale, c'est l'AC Ajaccio qui se présente au Stade de La Mosson. Peu adepte du turnover en championnat autant que des larges revues d'effectif en coupe comme il l'avait fait la saison précédente, le technicien montpelliérain avait concocté une équipe mixte pour cette première rencontre avec notamment les titularisations de Pionnier, El Kaoutari, Dernis, Aït-Fana ou Kabze, tous plus ou moins en manque de temps de jeu depuis





le début de la saison « C'était un groupe qui avait envie de bien faire, se souvient Geoffrey Darnis. Même si certains d'entre nous jouaient moins, quand on nous mettait sur ces matchs là, c'était une chance pour nous de se montrer et on ne se posait pas de question. On voulait simplement gagner. Il y avait une très belle mentalité dans ce groupe où chacun était très professionnel. » Un slalom de Kabze peu après la demi-heure de jeu permettait aux Pailladins d'ouvrir la marque (1-0, 32^e). Face à une équipe corse vaillante mais qui avait elle aussi décidé de mettre plusieurs de ses éléments au repos en vue d'un match de championnat prévu 3 jours plus tard à Grenoble, les Pailladins durent cependant lutter jusqu'au bout. La délivrance n'intervint en effet qu'à une minute du coup de sifflet final lorsque Fodé Koita envoyait une frappe magnifique qui trompait Debès (2-0, 89^e). « Je m'en souviens comme si c'était hier. Il faisait un froid de canard et le terrain était gelé,

raconte Laurent Pionnier. On était passé de justesse dans un vrai match de Coupe. Il y avait eu le résultat, un peu moins la manière mais l'essentiel c'est d'être passé. » Une rencontre forcément particulière pour Xavier Collin, qui, après 6 saisons à l'AC Ajaccio, avait rejoint le MHSC un peu plus de 2 ans plus tôt, durant l'été 2008. « J'avais la possibilité de finir ma carrière là-bas et quitter Ajaccio avait été difficile ; mais je pense avoir fait le bon choix car derrière il n'y a eu que des bonnes saisons pour moi à Montpellier avec cette montée en L1 en 2009, l'Europa League durant l'été 2010 et bien sûr cette aventure en Coupe de la Ligue, raconte l'actuel entraîneur d'Epinal. Le MHSC méritait de retrouver la lumière et la ligue 1 et c'est ce que nous avons réussi à faire tous ensemble. A mon arrivée, j'avais découvert un club familial mais meurtri après avoir évité de justesse la descente en National. Une dynamique s'est enclenchée avec une super ambiance l'année de la montée et, ensuite, nous

avons vécu des moments magnifiques. Que ce soit le staff, les joueurs, les dirigeants ou le personnel administratif, on a vraiment senti un club uni qui ne faisait qu'un. »

LE FUTUR CHAMPION TOMBE À LA MOSSON

Deux semaines plus tard, le 10 novembre 2010, si les Montpelliérains ont à nouveau le privilège de recevoir, le tirage au sort est beaucoup moins clément puisqu'il réserve le Losc – leader du championnat et qui fera d'ailleurs le doublé en fin de saison – comme adversaire dans ces quarts de finale de la Coupe de la Ligue. *« Eliminer l'AC Ajaccio avait une certaine part de logique parce qu'il y avait une hiérarchie à respecter, mais Lille c'était vraiment le match test, se souvient l'ancien Dogue Geoffrey Dernis. On avait une équipe remaniée mais on avait fait le job, en étant sérieux. On avait mérité notre victoire. »*

Contre toute attente en effet, René

Girard avait alors choisi d'opérer une très large revue d'effectif. Pionnier mais aussi Collin, Pitau, Jeunechamp, Stambouli, Dernis, Aït-Fana et Kabze étaient titulaires. Une composition osée qui, au vu de celle des Lillois et de leur entraîneur Rudi Garcia – qui, lui, n'avait pas choisi de faire tourner et avait aligné quasiment son 11 type – laissait présager d'une partie déséquilibrée et d'une probable qualification nordiste. Que nenni ! Ce jour-là, les "doublures" montpelliéraines ont prouvé qu'elles étaient bien plus que cela. Sous l'impulsion notamment du trio Collin, Dernis Kabze, le MHSC faisait plier l'ogre nordiste grâce à un doublé de son attaquant turc (28^e, 52^e). La réduction du score de Hazard (68^e) ne changeait rien. Impeccables d'envie, de volonté et de solidarité, les Pailladins parvenaient à déjouer les pronostics et arrachaient une qualification amplement méritée. *« On avait fait un match intéressant avec du contenu »,* se souvient Xavier Collin,



repris en écho par Laurent Pionnier : « Cela confirmait la confiance que le coach mettait en nous, y compris en ceux qui ne jouaient pas beaucoup en championnat, souligne le gardien montpelliérain, auteur lui aussi d'une très belle prestation. Il nous laissait l'opportunité de jouer et de montrer ce qu'on valait, y compris en nous alignant plusieurs en même temps ce qui augmentait le risque en termes de rythme et d'automatismes notamment... Mais dans les matchs de Coupe, l'état d'esprit conquérant prime, et comme tous les membres de ce groupe avaient de la qualité... Je ne savais pas si on allait perdre gagner mais je savais qu'on donnerait le maximum car c'est ce qui faisait la force de ce groupe. Quand tu vois les noms qu'il y avait sur le papier à Lille, on avait intérêt de faire une bonne prestation pour nous qualifier... et nous l'avons faite ! »

GIROUD ET DERNIS FONT TOMBER PARIS AU FINISH

Un peu plus de deux mois s'écoulent et le tirage au sort de la demi-finale offre une affiche de rêve avec la venue du Paris-Saint-Germain à La Mosson. Pour le club de la capitale, alors 2^{ème} du championnat, cette Coupe de la Ligue est l'occasion de glaner un titre et c'est donc avec son armada de l'époque que le PSG se présentait à La Mosson. En face, René Girard aligne une équipe mixte avec le retour de certains titulaires parmi lesquels Joris Marveaux, Younes Belhanda, Souleymane Camara et Olivier Giroud. « Ce soir-là, c'était extraordinaire tout simplement, sourit Laurent Pionnier. Paradoxalement, ce match était le plus facile à préparer psychologiquement pour



moi. Il y a des équipes comme ça contre lesquelles tu as un sentiment particulier. A l'époque, je n'avais jamais perdu contre le PSG en étant sur le terrain et j'avais notamment participé à ce fameux match lors de la saison 2002-2003 où nous avons gagné 3-1 au Parc alors que nous étions derniers au classement et menés au bout de 3 minutes. Ce succès-là m'avait marqué car il avait préfiguré de notre maintien miraculeux et du fameux voyage à Lourdes à Vélo de Gérard Bernardet. Du coup, avant cette demi-finale de Coupe de la Ligue, je m'étais efforcé de faire passer ce message dans le vestiaire disant que contre Paris on ne pouvait pas perdre et qu'on n'allait pas perdre ! Même en Ligue 2 on les avait battus en coupe (de la Ligue en 2004 NDLR), alors, pourquoi pas cette fois ? »

Dès le coup d'envoi, ce fut un match d'hommes, un vrai. Un combat durant lequel les deux équipes ont donné leur maximum, techniquement, tactiquement



du principe que si ce n'est pas touché par un coéquipier, ça peut tout de même être dangereux et parce que je sais qu'Olivier va faire un appel au premier poteau. C'est ce qu'il a fait, il dévie à peine le ballon et ça finit petit filet. Un moment magique... »

« Le but d'Olivier, fait partie des raisons pour lesquelles on fait ce métier, ajoute Laurent Pionnier avec une certaine émotion. Tu es submergé par une pression que tu passes ton temps à essayer de gérer pour ne pas faire de conneries et rester focalisé sur ce que tu dois faire ; et, finalement, ce but te libère d'un énorme poids et te procure une sensation extraordinaire. À cet instant, on savait qu'on avait fait le plus dur et on a tenu jusqu'au bout pour arriver à laisser ouvertes les portes du stade de France. »

Le portier montpelliérain se souvient cependant d'une dernière frayeur : « Dans les dernières secondes, Ludovic Giuly arrive à glisser un ballon entre Cyril (Jeunechamp) et moi, et je vois encore le cuir rouler puis taper le poteau. A cet instant, on s'est dit tous les deux qu'il était obligatoire qu'on gagne. Il ne pouvait pas en être autrement. »

Cette fois, c'est fait ! Le MHSC tient sa 3^{ème} finale nationale, la 1^{ère} depuis 17 ans, la première au Stade de France. Le public de La Mosson pouvait exulter dans une scène de liesse d'une rare d'intensité. « Notre parcours n'était pas usurpé car même si on pouvait dire que, parfois, nos adversaires faisaient tourner leur effectif, il y avait quand même beaucoup de qualités en face. Il fallait remporter les matchs et nous l'avons fait, souligne Xavier Collin. On avait aussi eu la chance de recevoir et l'aide du public est toujours importante. Il y avait une équipe de titulaires mais aussi des garçons

et physiquement. Après une entame de match entièrement parisienne, les Pailladins réussissaient à redresser la barre pour finalement s'imposer dans la prolongation. Sur un centre millimétré signé Geoffrey Dernis, Olivier Giroud parvenait à s'extirper du marquage et à placer une tête salvatrice qui catapultait le ballon au fond des filets. Passeur décisif, Geoffrey raconte : « J'avais joué tous les matchs de Coupe de la Ligue avant celui-ci et le coach avait choisi de me mettre sur le banc. Je dois reconnaître que je l'ai très mal vécu et, intérieurement, je m'étais dit que, si je rentrais, je serai décisif, se souvient-il. Concernant le but en lui-même, je suis dans le couloir droit et, à force de répéter aux entraînements et de discuter avec lui, je sais très bien l'appel que va faire Olivier. Il savait que j'aimais rentrer sur mon pied gauche et centrer très fort en essayant de cadrer parce que je pars



qui étaient sur le banc et qui donnaient tout quand ils avaient l'occasion de jouer. C'était ça aussi la clé de notre réussite. »

LA PAILLADE AU STADE DE FRANCE

Nous voilà donc fin avril, le samedi 23 avril 2011 pour être précis. 8^{ème} en championnat, le MHSC espère bien décrocher un ticket européen par la voie de cette Coupe de la Ligue. Ce serait ainsi l'occasion pour le club montpelliérain de remporter une deuxième fois cette compétition, mais la première aux yeux des statistiques puisque celle que les équipiers de Bruno Carotti avaient remportée en 1992, n'était alors qu'une coupe d'été non-officielle. L'effervescence autour de cette finale n'avait fait que monter crescendo, plus on approchait de la finale, à tel point que le groupe était parti s'isoler dès le mercredi dans un domaine en Région parisienne : « On était parti avec un groupe assez élargi, se souvient Laurent Pionnier. L'hôtel était

à trois quarts d'heure de Paris dans un domaine avec de la verdure, un petit terrain de tennis, de la pinède pour aller courir... C'était l'idéal pour bien se préparer sans être trop replié sur soi-même mais tout en étant suffisamment bien pour pouvoir expliquer les choses, notamment aux jeunes, afin qu'ils abordent cet événement du mieux possible. On avait bien travaillé, tout en passant de bons moments de convivialité. » Présent depuis le mercredi soir, le Président Laurent Nicollin sera ensuite rejoint par son père, Louis, et son frère Olivier : « Laurent Nicollin a vécu pleinement la mise au vert avec nous. C'était un honneur et un plaisir qu'il soit à nos côtés, poursuit Laurent Pionnier. Il a toujours eu des petites attentions et des discussions individuelles pour nous aider à bien entrer dans cette finale au fur et à mesure. Je me souviens que le jour du match, Louis Nicollin est arrivé avec Olivier et je revois encore cette photo où ils sont tous les trois sur le banc de touche du stade de France. C'était aussi un moment très fort pour eux sur le plan familial. »



PARTENAIRE de votre performance
économique et sociale

SIACI SAINT HONORE

18 rue de Courcelles - 75384 Paris Cedex 08
Tél. : +33 (0)1 44 20 99 99 - www.s2hgroup.com

MIKASA

**RÉSIDENCE MIKASA
MONTPELLIER**
59 logements / Appartements du studio au 4 pièces

Skyway

**RÉSIDENCE SKYWAY
MONTPELLIER - NOUVELLE MAIRIE**
Appartements du studio au 4 pièces

**RESIDENCE FLOWER
MONTPELLIER**
Nouvelles opportunités

FLOWER

LE CLOS DES ÉTOILES
PÉROLS

**RÉSIDENCE LE CLOS DES ÉTOILES
PÉROLS**
Villa 4 pièces

**RÉSIDENCE MIND
LA GRANDE-MOTTE - FRONT DE MER**

mind

Emplacement exceptionnel
COMMERCES AVEC TERRASSE

LA COLLECTION NG PROMOTION

MONTPELLIER • PÉROLS
LA GRANDE MOTTE

04 67 55 22 33

1321, av. de la Pompignane 34000 MONTPELLIER

www.ngpromotion.fr



L'AVENIR NOUS INSPIRE...



La veille du match justement, l'ensemble du groupe découvre le stade de France. Difficile de trouver le sommeil, la nuit précédant le jour J, mais, cette fois, nous y sommes, c'est le jour de la finale. Plus de 20 000 supporters montpelliérains ont fait le déplacement jusqu'à la capitale pour venir garnir les travées du stade de France. « C'était énorme car tout avait été mis en place par le club pour qu'on arrive et que le stade ne soit pas que ciel et blanc, aux couleurs de l'OM, raconte Laurent Pionnier. Je me souviens de tous ces gens qui garnissaient ce virage avec leurs drapeaux aux couleurs du club et le regain de force que ça nous avait apporté. J'avais beaucoup de membres de ma famille qui étaient montés aussi, donc l'émotion était grande, c'était extraordinaire ! Je me souviens aussi des fidèles du club, des administratifs, des personnes comme le speaker Laurent Prouget qui nous a malheureusement quittés ou bien encore de Michel Harèlle et Sébastien Chaballier

qui s'occupent des ramasseurs de balles à La Mosson et qui étaient là-aussi. On fait ce métier-là pour vivre ce genre d'émotions et les partager avec des gens qui aiment le club. C'était très fort pour nous de voir que la famille du MHSC était réunie autour de nous pour cet événement. »

Dans le vestiaire, l'émotion est palpable : « Tout le staff nous avait préparé une causerie, un peu à la manière de celle de Pascal Dupraz avec Toulouse quelques années plus tard et que tout le monde connaît, reprend Laurent Pionnier. Il y avait notamment une rétrospective et un focus sur chaque joueur du groupe, sur comment on en était arrivé-là et comment on pouvait être récompensé ce jour-là. Cette causerie m'avait profondément marqué parce que derrière je serais parti au combat sans aucun souci. Le coach avait vraiment apporté sa patte sur cette finale mais aussi sur le long terme avec ce groupe qui s'est construit au fil des années. »

S'I PRÈS DU BUT...

Sur le terrain, les Héraultais ont tout donné, tout tenté. La victoire est passée tout près, notamment sur cette occasion de Jamel Saihi détournée du bout du pied par Steve Mandanda en tout début de 2^{ème} période... Mais les Montpellierains se sont cassés les dents sur une équipe marseillaise solide à défaut d'être emballante, qui portait les gênes de la gagne de son entraîneur d'alors, Didier Deschamps et était, à coup sûr, plus habituée à aborder ce genre d'événement. Un corner, un cafoillage, une suspicion de poussette, une autre de hors-jeu puis de main, mais il était déjà trop tard : la frappe de Taye Taiwo avait transpercé les filets de Laurent Pionnier et offert la victoire aux Olympiens. « On a eu de belles occasions au début du match et si Steve Mandanda ne fait un superbe arrêt, ça peut changer beaucoup de choses, estime Laurent Pionnier. Ce qui est sûr,

c'est que s'il y avait eu la Var on serait peut-être encore en train de tirer des tirs au but parce que Taiwo fait main sur le but qu'il marque. C'est dur mais c'est comme ça. On a essayé de faire au mieux. C'était un match fermé comme souvent dans les finales. Il ne faut pas oublier non plus que l'OM était alors champion de France en titre et que son entraîneur est aujourd'hui à la tête de l'équipe de France et a été champion du monde comme joueur et comme sélectionneur. Ce n'est pas rien. »

Entré quasiment dans la foulée de l'ouverture du score olympienne, Geoffrey Dernis n'aura, cette fois, pas eu le temps d'inverser le cours de l'histoire : « Bizarrement, j'ai l'impression que contrairement aux matchs précédents, où on avait joué tous nos matchs pour les gagner, on a plus joué cette finale pour ne pas la perdre. On n'a pas réussi à se lâcher comme on s'est lâché sur les matchs précédents. On avait un groupe jeune et



certaines découvraient cette pression d'une finale, le Stade de France aussi... Tout ça a peut-être joué et c'est dommage mais ça n'empêche pas que l'aventure était quand même très belle. On a vécu un parcours magnifique avec une équipe de copains qui a fait que l'année d'après tu ne pars pas de zéro et que ce groupe a continué à progresser pour atteindre le Graal »

"ILS M'ONT FAIT RÊVER CES PETITS!"

Non entré en jeu lors de cette finale, Xavier Collin ne soulèvera donc pas la Coupe de la Ligue pour la 2^{ème} fois de sa carrière après celle remportée avec Geugnon en 2000 et mettra un terme à sa carrière quelques jours plus tard, à 37 ans. *« Je pense qu'on n'a pas fait le match qu'on voulait faire. On a été timide, se souvient-il. On était tombé sur une bonne équipe de Marseille avec beaucoup de qualités et où il y avait Gignac, Awey, Valbuena, Lucho Gonzalez.... C'était des joueurs de haut niveau et on a peut-être manqué d'expérience. On avait à coeur de bien faire pour rapporter un titre à nos supporters mais ça ne s'est pas fait... De mon côté, je savais que c'était ma dernière saison. J'étais dans un rôle de complément, pour pallier les absences, donc je savais où j'allais et j'ai pris beaucoup de plaisir en profitant de chaque instant. Même si cette défaite en finale était dure à encaisser, je ne peux pas non plus m'empêcher de penser que cette défaite a peut-être aidé le groupe à grandir car c'est dans ces matchs-là qu'on apprend. »*

L'image forte de Younes Belhanda cachant sa déception et ses larmes sous son maillot tandis que les Présidents Louis et Laurent Nicollin avaient du mal à contenir

les leurs, restera gravée dans la mémoire collective des supporters languedociens, qui n'ont cessé d'encourager les leurs tout au long de la partie.

Quatre heures après le match, dans un lieu aménagé pour la délégation montpelliéraine, Louis Nicollin mange un morceau avant de rentrer à l'hôtel. Son sourire illumine bien entendu moins son visage qu'avant le coup d'envoi mais il nous lance : *« Ils m'ont fait rêvé ces petits, on s'est bien amusé quand même ! »* Le Président fondateur du MHSC ne le savait pas encore, mais ce parcours en Coupe de la Ligue allait faire office de prélude avant celui, magnifique et irrationnel, qui mènera les Montpelliérains au titre de Champion de France un an plus tard : *« À la fin du match, tout le monde pleurait et le plus fort c'est qu'un an plus tard on pleurait encore mais de joie cette fois sur le parvis du théâtre de la place de la Comédie, pour fêter le titre de champion de France, conclut Laurent Pionnier. On aurait aimé faire vibrer les gens jusqu'au bout de ramener cette victoire. Ce ne sera plus possible en Coupe de la ligue puisque cette compétition n'existe plus, mais j'espère que ça le sera en Coupe de France. Quoi qu'il en soit je pense que cette défaite a fait partie de notre construction vers le titre de champion de France un an plus tard. La force de Louis et Laurent Nicollin et de l'ensemble des dirigeants du club, c'est d'avoir su garder les meilleurs éléments et de renforcer intelligemment le groupe pour lui permettre d'atteindre le titre l'année suivante. »* Cet apéritif en Coupe de la Ligue, bien qu'amer sur la fin, était déjà fameux !



MONTPELLIER HSC

Entraîneur : Michel DER ZAKARIAN



O. DE MARSEILLE

Entraîneur : Jorge SAMPAOLI

1 Jonas OMLIN

2 Arnaud SOUQUET

3 Daniel CONGRÉ

4 Vitorino HILTON

5 Pedro MENDES

6 Junior SAMBIA

7 Mihailo RISTIĆ

9 Andy DELORT

10 Gaëtan LABORDE

11 Téji SAVANIER

12 Jordan FERRI

13 Joris CHOTARD

14 Damien LE TALLEC

16 Dimitry BERTAUD

17 Thibault TAMAS

18 Yanis AMMOUR

19 Stephy MAVIDIDI

20 Keagan DOLLY

21 Elye WAHI

22 Mathías SUÁREZ

24 Il-Lok YUN

25 Florent MOLLET

26 Samy BENCHAMMA

27 Clément VIDAL

30 Matis CARVALHO

31 Nicolas COZZA

32 Petar ŠKULETIĆ



LIGUE 1
Uber Eats

Ligue 1 Uber Eats
32^{ème} journée



Arbitre central
Jérôme
BRISARD



Arbitres assistants
Yannick BOUTRY et
Benjamin PAGES



4e arbitre
Olivier THUAL



Prochain match
MHSC - ASSE
le week-end
du 2 mai



Suivez le match sur
nos réseaux
#MHSCOM

1 Simon NGAPANDOUENTNBU

2 Hiroki SAKAI

3 Alvaro GONZALEZ

4 Boubacar KAMARA

5 Leonardo BALERDI

8 Olivier NTCHAM

9 Dario BENEDETTO

10 Dimitri PAYET

11 LUIS HENRIQUE

15 Duje CALETA-CAR

16 Yohann PELE

17 Mickael CUISANCE

18 Jordan AMAVI

19 Arkadiusz MILIK

20 Christopher ROCCHIA

21 Valentin RONGIER

22 Pape GUEYE

24 Saïf-Éddine KHAOUI

25 Yuto NAGATOMO

26 Florian THALVIN

28 Valère GERMAIN

29 Pol LIROLA

30 Steve MANDANDA

31 Ugo BERTELLI

32 Lucas PERRIN

37 Ahmadou Bamba DIENG